

La culture biennoise célébrée sous toutes ses facettes

Distinction Si le Prix annuel de la culture revient à une écrivaine adepte de pluridisciplinarité, un soutien symbolique salue le travail bénévole du Café littéraire. Une reconnaissance importante pour stimuler un engagement qui dure depuis 11 ans.

Maeva Pleines

Photos Dominik Rickli

Cette année, le Prix de la culture décerné par la Ville de Bienne revient à... une Berlinoise. Privilégiant le «Hochdeutsch» au «Schwyzerdütsch», Regina Dürig confie toutefois avoir trouvé sa maison dans la cité seelandaise. «Je pensais rentrer en Allemagne après mes études à l'Institut littéraire, mais je n'ai pas pu m'y résoudre. J'ai tissé des liens forts ici. J'y trouve le calme pour me concentrer sur mon écriture et l'entourage qui me relit ou avec qui partager un club de lecture», sourit l'écrivaine.

De fait, Regina Dürig est distinguée pour avoir érigé la littérature en véritable «concept de vie», comme le qualifie Glenda Gonzalez Bassi. La directrice de la Culture, de la formation et du sport note: «A travers des courts récits comme «Federn lassen», elle parvient à allier un langage accessible à une expérience émotionnelle très complexe.»

La Commission de la culture a, en effet, souligné la capacité exceptionnelle de l'écrivaine à façonner la langue de manière inédite. Abordant des sujets tels que les abus, la dépendance, le silence et la honte, généralement du point de vue de celle ou celui qui en fait l'expérience, elle puise des images linguistiques insolites. Dans «Federn lassen», publié il y a deux ans, elle évoque des agressions qui laissent sans voix. «Je me suis demandée comment raconter des événements indicibles. J'ai opté pour des lignes très courtes, sans ponctuation, avec des éléments poétiques. On n'est ainsi pas toujours sûr de ce qui se passe réellement», illustre l'artiste.

La Biennoise d'adoption est la première lauréate issue de l'Institut littéraire suisse. «Mais



Regina Dürig reçoit 10'000 francs pour son activité littéraire aussi active que diversifiée.

certainement pas la dernière», ponctue Michel Vust. Le délégué à la Culture ajoute qu'elle se voit récompensée non seulement pour sa production littéraire, mais aussi pour la diversité de son activité. «Elle a composé des livres pour enfants, des nouvelles, des textes pour le théâtre, des pièces radiophoniques... Et les collaborations sont très importantes dans son travail. Elle forme, par exemple, un duo nommé Butterland avec le musicien Christian Müller pour des installa-

tions sonores. Ou encore des expositions interdisciplinaires avec la dessinatrice berlinoise Patrizia Bach.» En outre, Regina Dürig transmet son expertise en enseignant, notamment à l'Institut littéraire de Bienne et à l'Université populaire.

Soutien symbolique

Si l'écrivaine rafle le Prix doté de 10'000 francs, une autre distinction «pour mérites exceptionnels dans le domaine de la culture» était attribuée ce lundi. Celle-ci récompense le Café littéraire



Les bénévoles du Café littéraire Sinjan Wong (à droite) et Philippe Schindler entourent Naomi Andrist.

pour son engagement bénévole qui fait vivre la scène artistique biennoise. «Cette petite salle à l'atmosphère si particulière est née de l'initiative de trois étudiants passionnés. Initialement destiné à des rencontres autour de livres d'occasion, le lieu accueille depuis 11 ans des événements aussi variés qu'originaux», salue Michel Vust.

Musique, littérature, Lindy hop, scènes ouvertes... il y en a pour tous les goûts à la rue Haute 11. «Notre but consiste à offrir la culture à

tout le monde, indépendamment du revenu, de la langue, ou autre», partage Sijian Wong, bénévole de longue date au Café littéraire. «Cette reconnaissance, bien que symbolique, renforce notre motivation, ce qui est essentiel pour notre survie», poursuit-il.

En effet, l'association dépend largement de l'engagement de ses volontaires, malgré une subvention de la Ville et du Canton qui permet de couvrir les cachets des artistes. Même si les bénévoles comptent continuer à

développer ce lieu propice à la rencontre et l'expérimentation, la charge de travail est considérable. «Nous souhaitons que le café dure pour toujours, mais le travail bénévole peut épuiser. C'est pour cela que nous déposons une demande de financement de 49'100 francs afin de renforcer la structure de l'association. Il s'agit d'organiser des ateliers pour mieux structurer les tâches de chacune et chacun afin d'améliorer l'efficacité et la cohésion. Car l'autogestion s'organise, ce n'est pas une évidence», motive Sijian Wong.

”

Nous allons continuer à cultiver la mixité sociale qui nous est chère.

Naomi Andrist

Bénévole au Café littéraire

Ainsi, cet antre de la culture biennoise, niché en vieille ville, compte prospérer encore de nombreuses années. «Pour le futur, nous souhaitons améliorer notre organisation. Mais, surtout, nous allons continuer à développer ce que nous avons déjà: une bonne relation avec la Ville, les artistes, la population et les bénévoles, en continuant à cultiver la mixité sociale qui nous est chère», conclut Naomi Andrist, également engagée au Café littéraire.

Le restaurant De La Tour à Bienne entre dans le Gault&Millau 2024

Gastronomie La nouvelle édition du célèbre guide a été dévoilée ce lundi. Parmi les changements, un nouvel établissement de la cité seelandaise y figure désormais et celui Du Bourg monte à 17/20.

Julie Gaudio

Pour certains chefs de la région, la semaine a bien commencé. Lundi à 12h tapantes, l'édition 2024 du Gault&Millau Suisse a en effet été dévoilée. Pour la première fois cependant, le guide culinaire n'est sorti qu'en version digitale, sur le site internet et n'a pas été imprimé.

L'année 2024 marque ainsi la fin du précieux livre jaune en librairie. «Partout, le digital prend le dessus. L'accès au site est gratuit, alors qu'un guide imprimé implique des coûts, pour nous, comme pour le lecteur», justifie Knut Schwander, le responsable du Gault&Millau pour la Suisse romande, sur le site.

Qu'on se rassure tout de même, l'ADN du guide fondé

dans les années 1970 demeure: le système de notes et les critiques n'ont pas disparu. Dans le Jura bernois, le Seeland et Bienne, les nouvelles sont même réjouissantes, car aucun établissement n'a perdu de points. Leurs notes sont restées identiques ou ont été augmentées, notamment celle du restaurant Du Bourg, en vieille ville de Bienne, qui se voit attribuer

un magnifique 17/20 (contre 16 l'an dernier). A quelques encablures de là, le restaurant De la Tour fait son entrée dans le Gault&Millau avec la note de 14/20. Géré par la même équipe que La Dispensa à Neuchâtel (qui gagne d'ailleurs un point un an après son entrée, en passant à 15/20), l'établissement biennois avait déjà été remarqué par les critiques gastronomiques en avril dernier. Ces derniers l'avaient même qualifié de «coup de cœur du mois d'avril».

L'Ours de Prêles gagne un point

Dans le Jura bernois, seul le restaurant La Table de l'Ours, entré dans le guide l'an dernier avec la note de 13/20, gagne un point. Les autres conservent leur note actuelle.

Ne cessant de croître d'année en année sur les hauteurs du lac de Bienne, l'établissement Aux Trois Amis, à Cerniaux (Schernelz), est également revalorisé d'un point supplémentaire,

avec une nouvelle note de 16/20. Deux autres restaurants du Seeland progressent dans l'édition 2024, en passant de 13 à 14/20: le Kreuz à Chules (Gals) et le Schüpbärg-Beizli à Schüpfen.

Les régionaux au Gault&Millau 2024

Bienne Du Bourg, 17/20 (+1); Palace, 13/20; Café Perroquet vert, 13/20; Repas, 14/20; De la Tour, 14/20

Jura bernois L'Etoile à Perrefitte, sans note; La Table de l'Ours à Prêles 14/20 (+1), Le Grillon aux Prés-d'Orvin, 15/20; Au D à Saint-Imier, 13/20; Restaurant Hôtel du Cerf, Jean-Marc Soldati à Sonceboz, 16/20.

Seeland Waldschenke Au Pro vençal à Belmont, 12/20. Il Grano à Büren an der Aare, 14/20; Storchen à Diessbach, 13/20; Kreuz à Chules (Gals), 14/20; 3 Fische à Lüscherz, Hardern Pintli à Lyss, 13/20; Aux Trois Amis à Cerniaux (Schernelz), 16/20 (+1); Schüpbärg-Beizli à Schüpfen, 14/20 (+1).